



Impressum

Édition : École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)

Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse

E-mail : admin@esag.swiss

www.esag.swiss et www.facebook.com/esag.swiss

Conception et rédaction : Thierry Theurillat et Tobias Krapf

Impression : Saxoprint.ch

Tirage : 1000 exemplaires sur papier recyclé

Tous droits réservés. Les reproductions complètes ou partielles et la diffusion par des moyens électroniques ou autres ne sont possibles qu'avec l'assentiment préalable de l'ESAG.

© 2018 École suisse d'archéologie en Grèce

Herausgeber: Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG)

Universität Lausanne, 1015 Lausanne, Schweiz

E-mail: admin@esag.swiss

www.esag.swiss und www.facebook.com/esag.swiss

Konzeption und Redaktion: Thierry Theurillat und Tobias Krapf

Druck: Saxoprint.ch

Auflage: 1000 Exemplare auf Recyclingpapier

Alle Rechte vorbehalten. Die vollständige oder teilweise Vervielfältigung und die Verbreitung auf elektronischem oder anderem Weg sind nur mit vorheriger Genehmigung der ESAG gestattet.

© 2018 Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

En couverture : Amarynthos, édifice monumental à antes d'époque archaïque (début du 7^e siècle av. J.-C.).

Titelbild : Amarynthos, monumentaler archaischer Antebau (Anfang 7. Jh. v. Chr.).

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Introduction | Einleitung

- 4 Le mot du directeur,
Eingangsworte des Direktors, *K. Reber*

Fouilles et recherches | Ausgrabungen und Forschungen

- 6 Die Grabungen in Amarynthos, *K. Reber - D. Knoepfler, A. Karapaschalidou - T. Krapf - T. Theurillat*
- 10 La Palestre sud d'Érétrie, *G. Luisoni - G. Ackermann*
- 14 Baie de Kiladha, *J. Beck - D. Koutsoumba*
- 18 Keramik-Studien in Eretria — Études de céramique à Érétrie, *T. Krapf - T. Theurillat*



Actualités | Aktualitäten 2018

- 22 Publications et conférences
Publikationen und Konferenzen
- 23 L'ESAG au fil de l'année
Die ESAG im Verlauf des Jahres

Organisation | Organisation

- 24 Conseil de la Fondation et Conseil consultatif
Stiftungsrat und Beirat
- 24 Collaborateurs et membres scientifiques
Mitarbeiter und Wissenschaftliche Mitglieder

Programme | Programm 2019

- 26 Recherches dans le terrain et stages au musée
Feldforschung und Museumspraktikum

Le mot du directeur Eingangsworte des Direktors

Karl Reber



Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2018

L'École suisse d'archéologie en Grèce décline depuis cette année une nouvelle identité graphique. L'ancien logo de l'ESAG, qui reproduisait le tétradrachme au poulpe d'Érétrie, a été simplifié. Le site internet a fait l'objet d'une refonte: il est désormais disponible en quatre langues à une nouvelle adresse (www.esag.swiss). Il est complété par une page facebook institutionnelle (facebook.com/esag.swiss), où sont relayées nos actualités. Cette évolution vise à améliorer la visibilité de l'ESAG dans les médias numériques.

La conférence annuelle de l'ESAG, organisée en collaboration avec l'ambassade de Suisse, s'est tenue le 8 mars 2018 au Fonds national pour la recherche à Athènes. Elle fut tout entière dédiée aux découvertes de l'Artémision d'Amarynthos. Karl Reber et Tobias Krapf ont présenté devant une large audience les fouilles dans le sanctuaire d'Artémis Amarysia, tandis que Denis Knoepfler a brossé l'histoire de cet important lieu de culte sur la base des témoignages épigraphiques et historiques. Deux cycles de conférences similaires ont eu lieu le 30 mai à la Fondation Hardt à Vandœuvres et le 1^{er} juin à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à Paris, en présence de la Secrétaire générale du Ministère grec de la Culture, Maria Andreadaki-Vlazaki.

Le concours d'images scientifiques organisé par le Fonds national suisse a primé une photo de Guy Ackermann et Rocco Tettamanti prise lors des fouilles du Gymnase à Érétrie. Le cliché fige l'instant de la découverte d'une main en marbre appartenant à une statue monumentale. La cérémonie de remise des prix a eu lieu le 9 mai 2018 à Bienne.

La campagne de fouille à Amarynthos s'est déroulée du 25 juin au 3 août. Grâce à un soutien financier exceptionnel du Département fédéral de l'économie, de la

formation et de la recherche, plusieurs terrains adjacents au chantier ont été achetés, permettant d'étendre les fouilles vers l'ouest. Plusieurs édifices ont été mis au jour, en particulier les soubassements d'un hypothétique autel, ainsi que des offrandes qui confirment l'identification du sanctuaire à Artémis, parmi lesquels un carquois en bronze, qui appartenait sans nul doute à une statuette d'Artémis.

Une seconde intervention a eu lieu dans la palestre sud d'Érétrie du 20 août au 14 septembre. La campagne avait pour principal objectif de préciser la datation des différentes phases du bâtiment. On relèvera la découverte de plusieurs dépôts cultuels (*pyrai*).

Les recherches sous-marines dans la baie de Lambayanna (Kiladha, Péloponnèse) se sont poursuivies avec succès. Ce projet est dirigé par Julien Beck (Université de Genève), en collaboration avec Angeliki Simosi (ancienne Éphore des Antiquités sous-marines) et Despina Koutsoumba (Éphorie des Antiquités sous-marines).

Le résultat de ces recherches est présenté dans les rapports qui suivent.

Remerciements

L'École suisse d'archéologie en Grèce remercie les autorités archéologiques grecques, qui lui ont accordé les autorisations indispensables et avec lesquelles elle poursuit d'année en année une collaboration fructueuse et amicale. Sa gratitude va en premier lieu à Angeliki Simosi, directrice de l'Éphorie des Antiquités d'Eubée, et à Kostas Boukaras, archéologue responsable des sites d'Érétrie et d'Amarynthos, pour l'excellente collaboration. Ses remerciements vont au Ministère de la culture et du sport pour les autorisations de fouilles, à Pari Kalamara, directrice de l'Éphorie des Antiquités sous-marines, ainsi qu'à Amalia Karapaschalidou, co-responsable des fouilles d'Amarynthos.

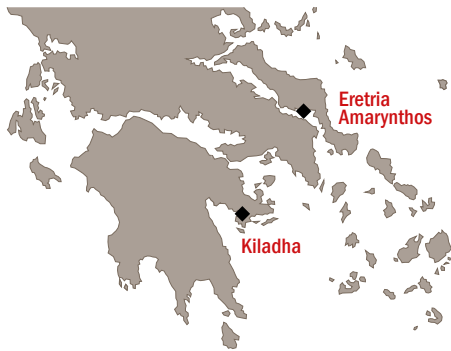
Les activités de l'ESAG à Érétrie et Amarynthos se déroulent en étroite collaboration avec les autorités et les associations locales. Notre gratitude va en particulier à Amphitriti Alimbaté, maire de la commune d'Érétrie, et Antonios Karavas, en charge de l'association culturelle, ainsi qu'aux collaboratrices et collaborateurs du Musée d'Érétrie, notamment à Sophia Katsali, archéologue et Stavroula Parissi, gardienne en chef.

L'ancien ambassadeur de Suisse en Grèce, SE Hans-Rudolf Hodel, et son successeur, SE Olaf Kjelsen, ainsi que SE Hara Skolarikou, ambassadrice de Grèce en Suisse, ont suivi d'un œil attentif et favorable les activités de l'ESAG en 2018.

La marche des affaires administratives a été assurée grâce à l'aide et à la collaboration de plusieurs personnes attachées à l'Université de Lausanne, en particulier Sébastien Favre et Antoine Joandel (Service des ressources humaines), Dilek Gungor (Service financier), ainsi que Mireille Rinsoz et Sandrine Michoud. La gratitude de l'ESAG leur est acquise, à toutes et à tous.

Les projets ne pourraient se réaliser sans le soutien financier de nombreux donateurs et mécènes. Nous exprimons ici notre reconnaissance au Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, au Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), à l'Université de Lausanne et aux autres universités de Suisse, à la Fondation Isaac Dreyfus-Bernheim, à la Fondation de Famille Sandoz, à la Fondation Stavros S. Niarchos, à la Fondation Théodore Lagonico, à la Fondation Afenduli, et à plusieurs généreux donateurs privés.

*Karl Reber,
Prof. à l'Université de Lausanne,
Directeur de l'ESAG*



Die Aktivitäten der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland 2018

Die Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG) ist seit diesem Jahr mit einem neuen Logo unterwegs, das die eretrische Tetradrachme mit dem Oktopus in stark stilisierter Form wiedergibt. Die Erneuerung des Logos ist Teil einer Kampagne zur besseren Visibilität der ESAG im kommunikativen Bereich. Dazu gehört auch eine neu überarbeitete Website, die nun unter der Adresse www.esag.swiss zu finden ist, sowie die offizielle Aufschaltung des Facebook-Seite (facebook.com/esag.swiss), die zur Verbreitung wichtiger Informationen genutzt werden kann.

Die in Zusammenarbeit mit der Schweizer Botschaft organisierte Jahreskonferenz der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland (ESAG), die am 8. März 2018 im Fonds National de la Recherche in Athen stattfand, stand ganz im Zeichen der Grabungen in Amarnythos. Karl Reber und Tobias Krapf berichteten vor einem zahlreich erschienenen Publikum über die Entdeckung und die Ausgrabung des Heiligtums der Artemis Amarnythia. Denis Knoepfler präsentierte die Geschichte dieses Heiligtums anhand der epigraphischen und literarischen Zeugnisse. Zwei ähnliche Veranstaltungen fanden am 30. Mai in der Fondation Hardt in Vandoeuvres und am 1. Juni in der Académie des Inscriptions et Belles-Lettres in Paris in Anwesenheit der Generalsekretärin des griechischen Kulturministeriums, Frau Maria Andreadaki-Vlazaki, statt.

Bei dem vom Schweizerischen Nationalfonds organisierten Wettbewerb für wissenschaftliche Bilder gewann ein von Guy Ackermann und Rocco Tettamanti auf der Grabung im Gymnasion von Eretria geschossenes Photo, das den Moment der Entdeckung der Hand einer Marmorsta-

tue zeigt, den 1. Preis in der Kategorie «Orte und Werkzeuge». Die Preisverleihung fand am 9. Mai 2018 in Biel statt.

Vom 25. 6. bis 3. 8. fand die diesjährige Grabungskampagne in Amarnythos statt. Dank der Zuwendung des eidgenössischen Departementes für Wirtschaft, Bildung und Forschung konnten weitere, an das Grabungsareal angrenzende Grundstücke erworben werden, die eine Ausdehnung der Grabungen insbesondere nach Westen erlaubten. Dabei kamen nicht nur weitere Bauten des Heiligtums zum Vorschein, darunter ein Fundament, das vielleicht zu einem Altar gehört haben könnte, sondern auch mehrere Objekte, welche die Zuweisung des Heiligtums an Artemis auf schönste Art bestätigen. Die Rede ist vor allem von dem Bronzeköcher, der sicher zu einer Statuette der Artemis gehört hatte.

Eine zweite Grabung fand vom 20. 8. bis 14. 9. in der südlichen Palästra von Eretria unter der Leitung von Guy Ackermann und Geoffroy Luisoni statt. Dabei ging es vor allem um das Auffinden von Keramikscherben, welche die Datierung der einzelnen Bauphasen eingrenzen können. Dass dabei gleich mehrere kleine Depots, so genannte pyrai zum Vorschein kamen, war besonders erfreulich, zumal Sarah Paudex aktuell das Thema der pyrai von Eretria in ihrer Masterarbeit an der Universität Lausanne behandelt.

Wie in den vergangenen Jahren unterstützte die ESAG auch die von Julien Beck, Universität Genf, in Zusammenarbeit mit Angeliki Simosi, ehem. Vorsteherin der Ephorie für Unterwasser-Archäologie, und Despina Koutsoumba initiierte Unterwasser-Grabung in der Bucht von Lambayana/Kiladha. Die Resultate dieser Grabungen finden sich in den unten folgenden Berichten.

Dank

Die Aktivitäten der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland wären nicht möglich gewesen ohne die Unterstützung zahlreicher Personen und Institutionen, denen unser herzlichster Dank gilt. Zu danken haben wir der neuen Vorsteherin der Ephorie Euböas, Frau Angeliki Simosi sowie dem verantwortlichen Archäologen für Eretria und Amarnythos, Herrn Kostas Boukaras für die gute und enge Zusammenarbeit. Unser Dank gilt auch dem griechischen Ministerium für Kultur und Sport für die Grabungsbewil-

ligungen, der ehemaligen Vorsteherin der Ephorie Euböa und neuen Vorsteherin der Ephorie für Unterwasser-Archäologie, Frau Pari Kalamara, sowie der Partnerin im Ausgrabungsprojekt Amarnythos, Frau Amalia Karapaschalidou.

Wie immer fanden unsere Aktivitäten in Eretria und in Amarnythos in enger Zusammenarbeit mit der Gemeinde und den lokalen Kulturvereinen statt. Unser Dank gilt der Bürgermeisterin von Eretria und Amarnythos, Amphitriti Alimbaté, dem Gemeinderat sowie dem Kulturverein unter der Leitung von Antonios Karavas.

Danken möchten wir auch dem scheidenden Botschafter der Schweiz in Griechenland, SE Hans-Rudolf Hodel, dem neuen Botschafter, SE Olaf Kjelsen sowie der Botschafterin von Griechenland in der Schweiz, SE Hara Skolarikou, die unsere Projekte mit grossem Interesse unterstützt haben.

Ferner danken wir auch den Mitarbeitern des Museums von Eretria, insbesondere Sophia Katsali, Archäologin, und Stavroula Parissi, Kustodin.

In der Schweiz gilt unser Dank in erster Linie den Mitgliedern des Stiftungsrates und des Beirats. Zahlreiche Helfer hinter den Kulissen haben die ESAG im administrativen Bereich unterstützt: von der Personalabteilung der Universität Lausanne Sébastien Favre und Antoine Joandel, von der Finanzabteilung Dilek Gungor, sowie Mireille Rinsoz und Sandrine Michoud – ihnen allen gebührt unser herzlichster Dank.

Von finanzieller Seite her wurden unsere Forschungen und Aktivitäten von einer Reihe von Donatoren und Mäzenen unterstützt: Wir danken besonders dem Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung (SNF), dem eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung, dem Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI), der Universität Lausanne sowie den anderen Schweizer Universitäten, der Stiftung Isaac Dreyfus-Bernheim, der Fondation de Famille Sandoz, der Stiftung Stavros S. Niarchos, der Fondation Théodore Lagonico, der Fondation Afenduli sowie zahlreichen privaten Donatoren.

*Karl Reber,
Prof. an der Universität Lausanne,
Direktor der ESAG*



- mittelalterlich – médiéval
- römisch – romain
- hellenistisch – hellénistique
- klassisch – classique
- archaisch – archaïque
- geometrisch – géométrique
- protogeometrisch – protogéométrique
- Ausgrabungsgelände – chantier de fouilles
- Sondagen – sondages



Bronzene Stierfigurine, 8. Jh. v. Chr.
Taureau en bronze, 8^e siècle av. J.-C.

Grabungsplan mit den bedeutendsten Monumenten (1-11) – Plan des principaux monuments (1-11).

gen zur Entstehung des Kultes. Dank der Vorarbeit der vergangenen Jahre konnten 2018 nun die vorklassischen Schichten auf zwei grösseren Flächen in und unmittelbar vor der Säulenhalle erreicht werden. Die Existenz eines archaischen Antenbaus (3) war bereits seit einem ersten Suchschnitt von 2012 bekannt, doch erst jetzt war es möglich, das Gebäude auf seiner gesamten Länge zu dokumentieren (Titelbild). Und diese ist mit 24m für ein Gebäude aus der ersten Hälfte des 7. Jh. v. Chr. durchaus eindrücklich.

Diesem Gebäude entlang verlief eine von einer Mauer flankierte Strasse, deren archaische Phase ebenfalls dieses Jahr freigelegt wurde. Die Strasse wurde bis in die klassische Zeit weiterverwendet und in der 2. Hälfte des 4. Jh. v. Chr. von der Säulenhalle überlagert. Der Antenbau aber ist nur die letzte Stufe einer Reihe noch älterer Strukturen, wie einem Apsidenbau (9) aus dem 8. Jh. v. Chr. und einer massiven Mauer aus protogeometrischer Zeit, was die diachrone Bedeutung des Ortes belegt, an welchem das wichtigste Heiligtum Euböas entstand.

Diese Frühphasen wurden auch in einer Tiefsondage weiter östlich an den Ausläufern des Paleoekklisies-Hügels erforscht. Über einer komplett mit Steinen verfüllten Grube aus geometrischer Zeit wurde nicht nur ein fast komplettes Gefäss, sondern auch eine bronzene Stierfigurine gefunden.

Wiederverwendung und Zerstörung des Heiligtums

Die Sondage am östlichen Rand des Grabungsbereichs entpuppte sich gleich in mehrerer Hinsicht als aufschlussreich, denn neben der geometrischen Grube konnte auch datierende Keramik aus der Fundamentgrube des Gebäudes 4 geborgen werden. Dieses stellte eine nun eindeutig ins 2. Jh. v. Chr. zu datierende Erweiterung des Heiligtums nach Osten in

den Bereich hinter der spätklassisch-hellenistischen Säulenhalle dar. In der gleichen Sondage wurde auch ein Brunnen aus byzantinischer Zeit entdeckt und bis auf das heutige Meeresniveau ausgegraben. Zusammen mit einer bereits 2016 ausgegrabenen Herdstelle und einigen Trockenmauern ist er ein Zeuge einer moderaten Weiternutzung des Geländes nach der Zerstörung des Heiligtums. Zwei Kalkbrennöfen, wovon einer 2007 und der andere dieses Jahr entdeckt wurden, zeugen davon, dass die antiken Ruinen im Mittelalter als Steinbruch und zur Rohmaterialgewinnung für die Kalkherstellung dienten. Erste mögliche Spuren des eigentlichen Dorfes aus dem Mittelalter sind 2018 mit dem Fund zweier Rechteckbauten gemacht worden.

Forschungsstand und Ausblick

Die Kampagne 2018, in welche über 40 Personen involviert waren, erbrachte wichtige Aufschlüsse zur gesamten Nutzungsdauer des Heiligtums bis zu seiner Auffassung und Nachnutzung. Besonders wichtig sind die geometrischen bis archaischen Bauten, welche in den kommenden Jahren weiter erforscht werden. Die Säulenhalle ist mit der Freilegung ihres Nordflügels nun auf dem zur Verfügung stehenden Gelände komplett freigelegt und wird Hauptbestandteil der ersten Publikation des Heiligtums sein. Aus der



Schatzhäuser (?) der klassischen Epoche (Gebäude 8).
Trésors (?) d'époque classique (édifice 8).

römischen Brunnenanlage (10) vor ihr, welche 2017 entdeckt wurde, konnte eine weitere Weihinschrift an Artemis, Apollon und Leto geborgen werden. Die Südlimité des Heiligtums ist nun dank einer Sondage (XXV) in Strandnähe ebenfalls bekannt, da dort neben zwei Basen vor allem natürliche, geologische Schichten dokumentiert werden konnten. In der nächsten Kampagne wird es dann dank des Kaufs von zusätzlichen Grundstücken möglich sein, das Gebiet weiter nach Westen zu erforschen, in welche Richtung sich das Gebäude 6 fortsetzt und wo der Haupteingang des Heiligtums mit dem Ende der Prozessionsstrasse von Eretria her vermutet wird.

► Für eine reich illustrierte Reportage zur Grabungskampagne 2018 siehe den Beitrag von David Spring in *Allez savoir!* <http://wp.unil.ch/allezsavoir/9239-2/>

Une compagne d'Artémis Amarysia ?

Le puits d'époque romaine (10) découvert en 2017 n'a pas fini de livrer ses secrets. Un réexamen des blocs formant les deux volées de l'escalier a révélé une inscription énigmatique. L'une des marches porte en effet, sur sa face antérieure, les lettres **ΑΡΧΩ**, bien visibles à certaines heures du jour. Ces quatre lettres soigneusement gravées, et d'assez grande taille, forment un nom féminin complet, Αρχώ. Théoriquement, on pourrait avoir affaire à un simple anthroponyme (d'ailleurs attesté en Eubée même). Cependant, les dimensions du marbre autant que la disposition des lettres interdisent d'y voir les vestiges d'un édifice, funéraire ou votif, honorant une simple mortelle; il s'agit manifestement d'un bloc d'architecture appartenant au soubassement à degrés d'un grand monument.

Dès lors, on regardera cette Archô, bien plutôt, comme une figure héroïque, sans doute liée à Artémis. Certes, la mythologie ne connaît encore, sauf omission, aucun personnage ainsi nommé. Mais il faut faire la part grande à notre ignorance quand il s'agit du panthéon d'une cité restée forcément un peu en marge des centres où s'est formé le noyau de la tradition mythologique grecque. D'autre part, on ne peut qu'être frappé par le grand nombre de divinités féminines portant un nom de même type que notre Archô (« Celle qui préside au commencement ») en rapport avec une activité jugée bénéfique

ou, parfois, maléfique: ainsi *Auxô*, « Celle qui fait croître » (l'une des Charites), *Thallô* « Celle qui fait pousser la végétation » (en Attique), *Kalypsô*, « Celle qui se cache » (dans une grotte à l'écart du monde), *Klôthô*, « Celle qui coupe le fil » (nom de l'une des trois Parques), sans parler de la terrifiante *Gorgô*. Bien souvent, d'ailleurs, la nature de ces divinités reste floue à nos yeux, variable qu'elle est d'une région à l'autre: ainsi *Chorô* (« Celle qui mène le chœur de danse ») est vue tantôt comme une Ménade, tantôt comme une Nymphe ou encore comme une Muse. À Amarynthos, on pensera donc en priorité à l'une des figures constituant l'escorte d'Artémis, comme l'était, dans le mythe arcadien, la célèbre *Kallistô* (« La très Belle »). L'existence de *korai Amarynthiades* est d'ailleurs attestée par une épigramme de l'*Anthologie grecque* (VI 156). Aurait-on donc là le vestige d'un socle allongé où viendrait se placer la série des statues de ces « jeunes filles d'Amarynthos », chacune avec son nom gravé en beaux caractères, comme sur la base des Muses de Thespies? Le démontage du puits en vue de sa restauration apportera peut-être son lot de réponses, et de surprises!



ΑΡΧΩ, nom de femme gravé sur l'une des marches du puits – ΑΡΧΩ, auf eine der Treppenstufen gravierter Frauennamen.



Lufffoto des Ausgrabungsgeländes von Amarynthos, 2018 – Vue aérienne du chantier à Amarynthos, 2018.

Résumé

La campagne 2018 dans l'Artémision d'Amarynthos avait comme double objectif d'explorer le cœur du sanctuaire et de fouiller les phases préclassiques. Les huit secteurs investigués ont confirmé la longue histoire du site, avec des vestiges allant du début du 1^{er} millénaire av. J.-C. à l'époque byzantine. La fouille des abords de la maison moderne au centre du chantier a permis de mettre au jour les fondations massives d'une grande plateforme (11), peut-être un autel, ainsi qu'un riche mobilier, en particulier un carquois en bronze appartenant sans aucun doute à une statuette d'Artémis.

L'aile nord du grand portique oriental (1) daté du dernier quart du 4^e siècle av. J.-C. a été dégagé, ainsi que l'édifice *in antis* monumental (3) découvert en 2012. Construit au début de l'époque archaïque, ce dernier mesure 24 m de long. Sous ses soubassements ont été mis au jour les vestiges d'un bâtiment absidal (9) du 8^e siècle av. J.-C.



Ausgewählte Bibliografie

FACHARD S. *et al.*, Recent Research at the Sanctuary of Artemis Amarysia in Amarynthos (Euboea). *Archaeological Reports*, JHS 63, 2017, 167–180.

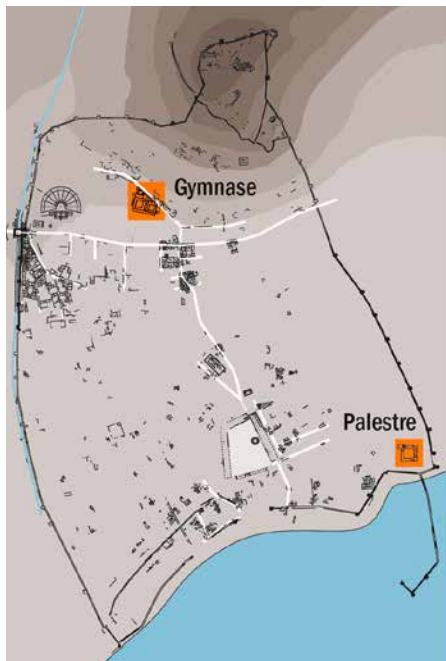
REBER K. *et al.*, Auf der Suche nach Artemis. Die Entdeckung des Heiligtums der Artemis Amarysia. *Antike Welt* 4, 2018, 52–58.

KNOEPFLER D. *et al.*, *Antike Kunst* 61, 2018, 129–137.

Amarynthos

La Palestre Sud d'Érétrie

Geoffroy Luisoni – Guy Ackermann



Plan de situation – Lageplan.

Organisation de la campagne

Les travaux sur le terrain ont été conduits du 23 août au 7 septembre 2018 sous la direction de G. Luisoni et G. Ackermann (ESAG). Plusieurs étudiantes et étudiants ont participé à la campagne en qualité de stagiaires: Jérôme André, Alessandro Moro, Sarah Paudex, Maxime Sacchetto, Sora Urfer (Université de Lausanne), Antoine Gauthier (Université de Neuchâtel), Thomas Kerboul (Université de Genève), Sarah Monz et Hannah Peters (Université de Bonn) et Fabian Toscan (Université de Berne). Harry Giannouloupoulos (ESAG) a restauré les trouvailles, avec l'assistance de Thea Christophersen (UCL). La rédaction de ce rapport a également bénéficié de l'apport de plusieurs chercheurs, parmi lesquels Denis Knoepfler, Pauline Maillard, Romaine Napi, Benoît Pittet et Laureline Pop. Que tous soient chaleureusement remerciés pour leur collaboration.

En marge des fouilles du Gymnase d'Érétrie, l'ESAG a effectué en 2018 une série de sondages dans la Palestre Sud, afin de préciser l'histoire de cet édifice à vocation gymnique. Ce monument public est installé dans le quartier sud-est de la ville antique, à proximité de l'Iséion, du Port intérieur et des fortifications. Il comprend une vaste cour carrée de plus de 22 m de côté (A2), bordée à l'ouest et au sud par un portique coudé (B-C) et au nord par une large exèdre à colonnade interne (I). Le flanc oriental de la palestre est occupé par une série de pièces de fonction indéterminée (K à Y), tandis qu'un sanctuaire d'Iliithyie est aménagé dans l'angle nord-ouest du complexe (E).

Objectifs de la fouille

Après trois campagnes de fouilles dans le Gymnase entre 2015 et 2017, l'ESAG prépare une nouvelle publication du monument destinée à compléter l'étude d'E. Mango parue en 2003 dans la collection *Eretria, fouilles et recherches*. Avec ses deux cours à péristyle, le Gymnase accueillait sans doute simultanément différentes classes d'âges de la population érétrienne (*paides*, *éphèbes*, *néoi* et *presbytéroï*), venue s'exercer ou recevoir une formation. Ce plan particulier soulève des interrogations sur l'utilisation des deux cours et implique d'étendre à la Palestre Sud nos réflexions sur la fréquentation des édifices gymniques de la cité. En effet, depuis sa découverte par l'archéologue grec K. Kourouniotis en 1917, ce bâtiment n'a fait l'objet que de quelques notices et commentaires, si bien qu'une publication détaillée fait encore défaut.

Des fouilles du début du 20^e siècle, aucun mobilier n'a été conservé. Il paraissait dès lors nécessaire de conduire des sondages à la recherche de marqueurs chronologiques. Il importe en effet de dater l'édifice et de comprendre sa relation avec le Gym-

nase édifié au début de l'époque hellénistique au pied de l'Acropole. L'ESAG a ainsi conduit treize sondages relativement superficiels, puisque la nappe phréatique est apparue à quelques dizaines de centimètres de profondeur dans ce secteur de la ville marécageux depuis l'Antiquité. Les données récoltées durant cette brève campagne ont permis d'affiner la chronologie de la Palestre Sud et la datation de ses différentes étapes de construction. L'étude du mobilier céramique devra encore faire l'objet de recherches plus approfondies, mais elle permet d'ores et déjà d'esquisser quelques pistes.

Une palestre d'époque classique ?

Plusieurs murs en petit appareil de pierres sèches (en rouge sur le plan) forment un grand enclos rectangulaire de plus de 700 m² (23 sur 31 m). Sur le côté nord, un mur parallèle a pu servir de stylobate pour une colonnade, formant ainsi un portique (I1) bordant une vaste cour (A2), tandis qu'un local (T1) est aménagé dans l'angle sud-est du complexe. Des moellons mis au jour à respectivement 2,5 et 3 m des murs est et sud soutenaient peut-être les piliers de portiques supplémentaires.

L'appareil de ces murs rappelle plusieurs constructions érétriennes du 5^e siècle av. J.-C. De même, la céramique issue de leurs fondations appartient à une étape précoce de l'époque classique, assurément antérieure au début du 4^e siècle.

Avec sa grande cour et ses trois portiques supposés, ce premier édifice ne peut pas être interprété comme une construction privée, qu'il s'agisse d'un habitat ou d'un bâtiment à vocation artisanale. Son attribution à un sanctuaire doit également être écartée, faute de mobilier témoignant de pratiques culturelles. La réutilisation de ses fondations par un second monument à grande cour de la fin de l'époque classique suggère une continuité fonction-



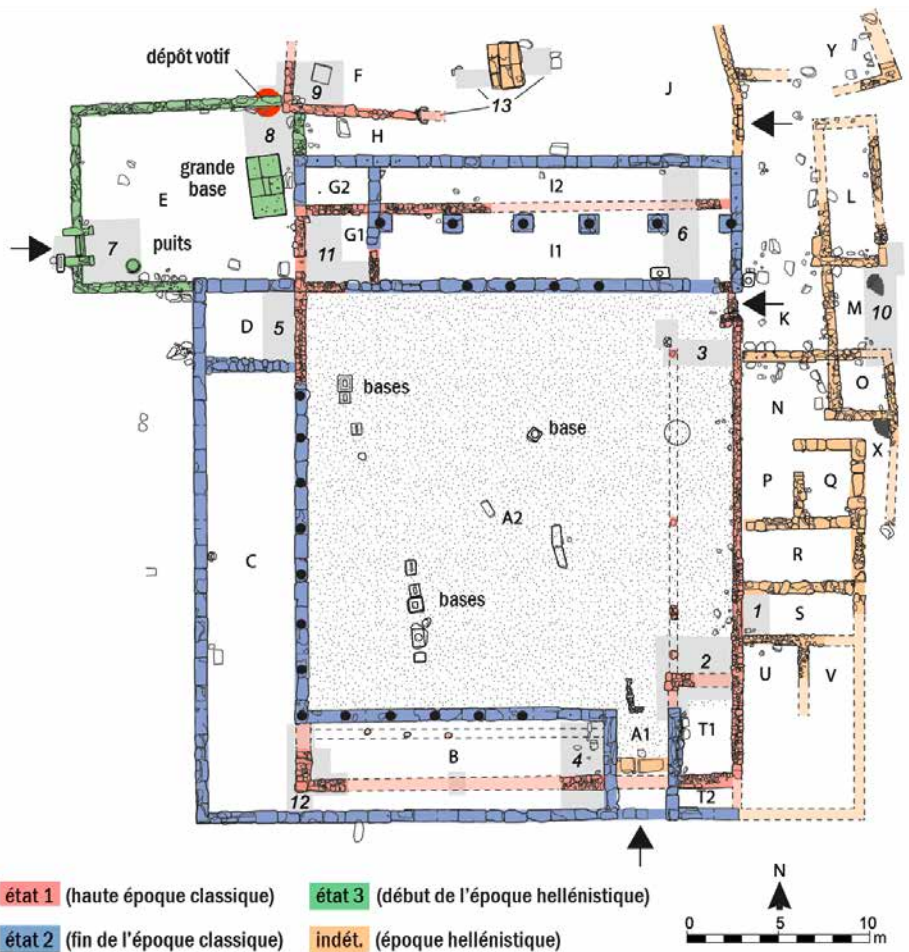
Le sanctuaire d'Ilithyie et son puits (espace E) – Eileithyia-Heiligtum und sein Brunnen (Raum E).

nelle comme palestre destinée à la formation des jeunes Érétriens. Son installation en marge du tissu urbain, à proximité immédiate des fortifications, vient étayer cette hypothèse. Dans son premier état, la Palestre Sud constitue un témoin majeur du développement des monuments à vocation gymnique à l'époque classique, dans la mesure où les palestres remontant à cette période restent très rares.

Une annexe au Gymnase ?

De grands murs composés de fondations en blocs de conglomérat et d'assises en calcaire appartiennent à un second état (en bleu sur le plan), qui remploie et s'appuie sur plusieurs murs du premier monument. L'espace occupé par la cour (A2) reste presque inchangé : la façade orientale est conservée, un nouveau portique coudé (B-C) est aménagé à l'ouest et au sud, tandis qu'une grande exèdre à colonnade centrale (I1-2) remplace le portique nord. À la suite de K. Kourouniotis et de D. Knoepfler (cf. encadré), seule une fonction de palestre peut être retenue pour ce monument public, d'autant que la cour (A2) accueille plusieurs bases de stèles, de colonnes votives et peut-être d'un pilier hermaïque.

L'appareil des nouveaux murs est bien connu à Érétie durant l'ensemble du 4^e siècle, une datation confirmée par le mobilier céramique recueilli contre les fondations. Leur construction intervient avant le début de l'époque hellénistique, mais il est encore trop tôt pour savoir si elle est antérieure ou contemporaine à celle du Gymnase édifié vers 325 av. J.-C. ou peu après.



Plan de la Palestre et de ses différentes phases – Plan der Palästra und ihrer verschiedenen Bauphasen.

Le sanctuaire d'Ilithyie

Au nord-ouest de la palestre, K. Kourouniotis a mis au jour un large enclos quadrangulaire (E en vert sur le plan), auquel on accédait depuis l'ouest par une porte à antes. L'espace est occupé par un puits peu pro-

fond et par une grande base qui accueillait probablement un autel, des statues ou des offrandes à la déesse Ilithyie, d'après les inscriptions découvertes dans ce secteur. Selon D. Knoepfler, un culte à cette divinité protectrice des accouchements et des

jeunes enfants trouve tout son sens dans le voisinage d'une palestra, comme nous l'apprennent des parallèles dans le monde grec.

Les murs de ce petit sanctuaire rappellent d'autres constructions érétriennes d'époque hellénistique. Par ailleurs, un dépôt votif sous les fondations du mur nord a livré près d'une centaine de cotyles miniatures. Ces petits vases permettent de dater l'enclos sacré du dernier quart du 4^e ou des premières années du 3^e siècle au plus tard.

Au nord, d'autres murs datés de la période classique pourraient appartenir à des habitations voisines de la Palestre. Enfin, si aucune datation n'est avancée pour les locaux à l'est de la cour (K à Y en orange), il s'agit selon toute vraisemblance d'aménagements d'époque hellénistique, comportant de nombreux blocs de remploi, notamment une borne de sanctuaire.



Dépôt votif sous le mur nord du sanctuaire d'Illithie – Votivdepot unter der Nordmauer des Eileithia-Heiligtums.



Cotyles miniatures découverts dans le dépôt votif. Miniaturkotylen aus dem Votivdepot.

Historique des recherches et bibliographie

1917 : Fouilles de K. Kourouniotis, qui interprète l'ensemble comme une palestra et relève la présence d'un sanctuaire d'Illithie (K. KOUROUNIOTIS, *Prakt.* 1917, 17 ; *AEphem* 1917, 238–239).

1960 : Travaux de nettoyage et nouveau plan du monument par V. Pétrakos et S. Zacharidis (V. PETRAKOS, *ADelt* 17 [1961–1962], 144–157).

1972 : Première proposition de chronologie par P. Auberson et K. Schefold (P. AUBERSON – K. SCHEFOLD, *Führer durch Eretria* [Berne 1972], 138–141, pl. 72).

1987 : P. G. Thémélis remet en question l'identification de l'édifice comme une palestra et propose d'y voir un *hestiatorion* de sanctuaire (P. G. THEMELIS, « Ερετριακές λατρείες » dans *Φιλία ἐπι εἰς Γ.Ε. Μύλωναν* [Athènes 1987], 115–118).

1990 : D. Knoepfler étudie les inscriptions du sanctuaire d'Illithie et restitue la fonction de palestra au monument (D. KNOEPFLER, « Dédicaces érétriennes à Illithie », *AntK* 33 [1990], 115–127).

2017 : Nouveaux plan et datation par G. Luisoni (G. LUISONI, *Étude d'un bâtiment à vocation gymnique au sud-est d'Érétrie : La Palestre sud, synthèse et nouvelles observations*, travail de master inédit à l'Université de Lausanne, juin 2017).

2018 : Nouvelles fouilles conduites par l'ESAG.

Zusammenfassung

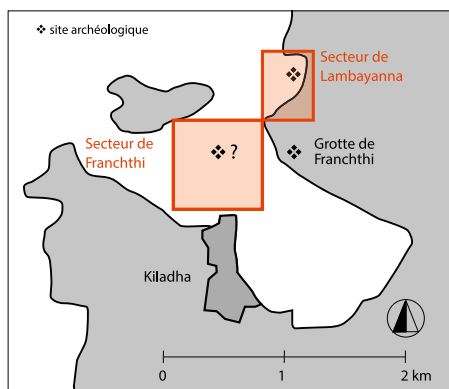
Im Rahmen der Grabungen der letzten drei Jahre im Gymnasium von Eretria hat die ESAG 2018 eine Reihe von Sondagen in der südlichen Palästra ausgegraben, welche sich in Hafennähe nur unweit der Stadtmauern befindet. Dabei ging es vor allem darum, die einzelnen Bauphasen zu präzisieren und datieren sowie das Verhältnis des Baus zum Gymnasium besser zu definieren. Dass eine erste Bauphase, deren Fundamente später wiederverwendet wurden, noch in die klassische Epoche datiert (5. Jh. v. Chr.), ist aussergewöhnlich, da Palästran in jener Zeit noch sehr selten waren. Es gibt keinen Grund nicht davon auszugehen, dass der Bau bereits in dieser ersten Phase als Palästra diente. Im Nordosten des Komplexes befand sich ein kleiner Kultbezirk der Eileithia. In den Fundamenten seiner Nordmauer wurde ein Votivdepot von rund 100 Miniaturkotylen entdeckt, das die Einrichtung des Heiligtums in das letzte Viertel des 4. Jh. v. Chr. oder die ersten Jahrzehnte des 3. Jh. v. Chr. datiert.

Eretria, Palaistra



Baie de Kiladha

Julien Beck – Despina Koutsoumba

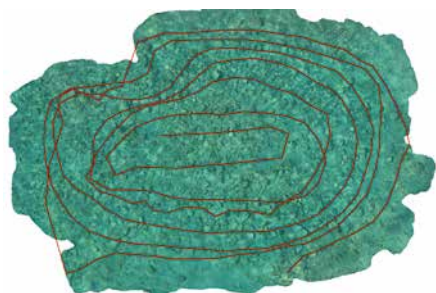


Baie de Kiladha (Argolide).
Bucht von Kiladha (Argolis).

Le projet « Baie de Kiladha » s’attache à l’étude des sites et des paysages préhistoriques submergés. Phénomène encore mal connu, la remontée du niveau de la mer qui fait suite à la dernière période glaciaire, il y a environ 20’000 ans, bouleverse les côtes sur tous les continents, forçant les populations locales à s’adapter à un environnement changeant, une situation qui n’est pas sans rappeler nos préoccupations actuelles. L’échelle est tout autre, cependant, comme le niveau de la mer monte alors d’à peu près 120 mètres en 15’000 ans. Ainsi, ce sont des millions de kilomètres carrés de terres préhistoriques qui se trouvent aujourd’hui engloutis. Il s’agit d’un vaste champ d’investigation aussi prometteur que difficile d’accès pour les archéologues, à cause des conditions particulières liées aux recherches sous-marines.

La baie de Kiladha, au sud de l’Argolide, dans le Péloponnèse, s’impose na-

turellement comme un terrain de choix pour l’étude des sites et paysages préhistoriques submergés. En effet, c’est sur sa rive nord que se trouve la grotte de Franchthi, un site bien connu des préhistoriens, occupé pendant au moins 35’000 ans, du Paléolithique supérieur à la fin du Néolithique, il y a 5’000 ans. Durant cette dernière période, la grotte n’est plus le seul centre d’intérêt pour les individus qui la fréquentent. L’activité humaine a changé : la chasse et la cueillette ont cédé le pas à l’agriculture et à l’élevage, avec le passage du nomadisme à la sédentarité. C’est la naissance des premiers villages, et tout porte à croire que les occupants de la grotte se sont installés à l’extérieur de celle-ci, dans ce qui était alors une petite plaine côtière. Cependant, avec la montée du niveau de la mer, l’endroit a dû être abandonné. Or il se peut que des vestiges néolithiques subsistent encore dans la baie, désormais recouverts par des sédiments marins.



Relevé photogrammétrique d’une grande structure, avec parcours du plongeur photographe – Fotogrammetrische Aufnahme einer grossen Struktur und Spur des Tauch-Fotografen.

Photo drone du secteur de Lambayanna, montrant une grande structure de l’Âge du Bronze – Drohnen-Foto des Sektors Lambayanna, welches eine grosse Struktur der Bronzezeit zeigt.



famille des *Muricidae*, ou murex) ont été retrouvés dans les niveaux les plus anciens de la fouille sous-marine menée à Lambayanna. La plupart des individus présentaient une perforation de la coquille qui évoque un traitement destiné à obtenir de la couleur (pourpre). Cette éventualité devra encore être confirmée par une analyse minutieuse des coquillages en question — le cas échéant, il s’agirait de la plus ancienne utilisation connue du murex à cette fin.

En attendant, deux spécialistes reconnus, I. Boesken Kanold et R. Haubrichs, ont été invités en 2018 à faire de l’archéologie expérimentale sur des coquillages provenant de la baie de Kiladha et des environs. Ils ont été immédiatement surpris par les caractéristiques du murex local, tant les étapes du processus et l’intensité de la couleur obtenue sont inhabituelles. Il restera à expliquer ces différences, attestées dès l’Antiquité, et qui semblent *a priori* d’ordre génétique.

Les coquillages issus de la fouille pourraient présenter d’autres intérêts pour la



Hexaplex trunculus

recherche: en 2018, une spécialiste en malacologie, S. Milano (Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Leipzig), a évalué sur place la possibilité de les analyser pour obtenir des informations sur l’environnement marin préhistorique. Une telle approche permettrait de contribuer à la reconstitution du climat et de ses effets sur les populations d’alors.

Formation et sensibilisation du public

En 2018, deux écoles d’été ont eu lieu, pour la quatrième année consécutive, en lien avec le projet « Baie de Kiladha ». La première, sur la céramique néolithique expérimentale, a pu bénéficier de l’expérience technique et pédagogique d’une céramologue intéressée à l’archéologie, S. Petri (Nicosie). La seconde, sur les paysages préhistoriques submergés, a permis à des étudiants en archéologie et en géologie d’apprécier le potentiel de la baie de Kiladha. Entre les deux, outre la journée consacrée au public à Lambayanna, avec des tours organisés des vestiges sous-marins, une nouvelle formule de rencontre avec la population locale a été testée par deux fois, sous la forme d’une présentation informelle en grec, suivie d’un dialogue ouvert, dans un café.

Plus d’informations: terrasubmersa.org



Cuisson de la céramique expérimentale.
Experimentelles Brennen von Keramik.

Zusammenfassung

Beim Strand von Lambayanna in der Argolis (Peloponnes) wurde 2014 eine grosse frühbronzezeitliche, heute im Meer versunkene Stadt entdeckt. Nach den Testgrabungen 2016 und 2017 wurden die Forschungsarbeiten 2018 durch weitere topografische Aufnahmen und eine geophysikalische Prospektion ergänzt. Besonderes Interesse hatten die vielen Murex-Muscheln aus den frühesten Schichten hervorgerufen. Ein kleines Loch in vielen der Muscheln deutet darauf hin, dass sie zur Purpurgewinnung verwendet wurden, was ein sehr früher Beleg wäre. Die Arbeiten wurden nicht nur durch zwei Summer Schools, inklusive experimenteller Archäologie, sondern auch zwei Informationsanlässe für die Öffentlichkeit abgeschlossen.



Baie de
Kiladha,
Lambayanna

Keramik-Studien in Eretria Études de céramique à Érétrie

Tobias Krapf – Thierry Theurillat

Der häufigste Fund archäologischer Ausgrabungen sind die Tonscherben, meist Abfälle alltäglicher Beschäftigungen. Auf den ersten Blick sind sie zwar unspektakuläre Objekte, wenn es sich nicht gerade um komplette Gefässe handelt, doch für Fachpersonen sind sie Träger wertvoller Informationen.

Keramik als Informationsquelle

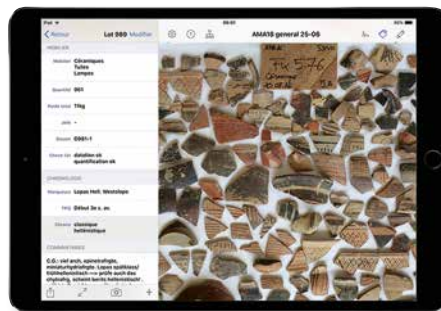
Dank stilistischen Veränderungen der Gefässe von Generation zu Generation kann man Keramik relativ gut datieren und die Scherben geben ihrerseits wichtige chronologische Hinweise für die Benutzung der Kontexte in denen sie gefunden wurden. Gleichzeitig informieren die unterschiedlichen Gefässformen auch über die Aktivitäten, welche dort stattfanden, z.B. Kochen, Trinken oder Vorratshaltung.

Keramikscherven geben auch Einsichten in das antike Handwerk. Tongefässe waren einerseits Transportbehälter und andererseits selbst Handelsgut und geben daher wichtige Aufschlüsse über die Kontaktnetzwerke. Nicht zuletzt sind sie, und das insbesondere in der archaischen und klassischen Epoche, dank ihrer figürlichen Dekorationen vielseitige Informationsträger über allerlei Bereiche vom Alltag bis zur Mythologie.

Enorme Mengen

Allein während der sechswöchigen Kampagne 2018 in Amarnthos wurden 66'000 Scherven geborgen, gewaschen, beschriftet und ausgezählt und man stelle sich nur vor, wie viele Millionen Fragmente während nunmehr 55 Jahren Ausgrabung in Eretria gefunden und dokumentiert wurden. Entsprechend verwundert es sich nicht, dass die Bearbeitung der Keramik eine der Hauptbeschäftigungen der Archäologen ist. Eine erste Sortierung findet jeweils direkt während der Grabungskampagne statt. Für die Datenerfassung

wird seit 2015 die von der Amerikanischen Schule für Klassische Studien in Athen eingeführte App iDig auf iPad verwendet, welche die direkte Verlinkung der Informationen zu den Fundobjekten mit jenen der Ausgrabung selbst ermöglicht. Weit über 15'000 diagnostische Scherven aus Eretria sind in den vergangenen Jahrzehnten gezeichnet worden und laufend kommen Neufunde hinzu.



Dokumentation mit der Software iDig auf dem iPad.
Documentation avec le logiciel iDig sur iPad.



Harry Giannouloupoulos, Restaurator der ESAG.
Harry Giannouloupoulos, restaurateur de l'ESAG.

Zeitintensiv ist die Restaurierung der Vasen. Zurzeit restaurieren Harry Giannouloupoulos und Galatia Konsoulidi (ESAG) 23 Vasen aus insgesamt 1420 Scherven, die 2017 in einem Brunnen in Amarnthos entdeckt wurden. Die meisten die-

ser Gefässe wurden zum Wasserschöpfen verwendet und sind irgendwann in den Schacht gefallen. Chemische und mikroskopische Analysen erlauben die Bestimmung der Provenienz antiker Vasen und die ESAG initiierte unter der Leitung von Sylvie Müller Celka (CNRS-Archéorient) ein Programm von über 300 Analysen zur Definition der lokalen diachronen Produktion in Eretria (siehe unten).

Auswertungsprojekte

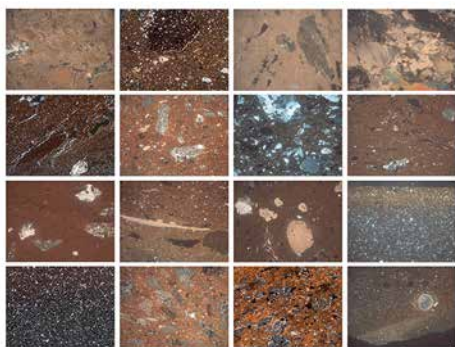
Forscher der ESAG arbeiten im Rahmen von vier Dissertationen, wovon die erste 2018 abgeschlossen wurde, an Synthesen der Keramik der einzelnen Epochen der Besiedlung Eretrias. Diese Projekte werden auf den nächsten Seiten kurz vorgestellt. Gleichzeitig interessieren sich andere Forscher epochenübergreifend für spezifische Fragestellungen oder Gattungen, wie Marek Palaczyk (Universität Zürich), der die Transportamphoren auswertet. Ein kleines Projekt untersucht die in Eretria gefundene Importkeramik aus den spezialisierten Werkstätten Äginas, deren Produkte in vielen Regionen Griechenlands beliebt waren.

Ein grosses Interesse stellt auch die Verbreitung euböischer Keramik nach Westen dar. Marianna Fasanella (Universität Lausanne) interessiert sich für technologische Vergleiche von Keramik aus Kalabrien und Eretria und verwendet dazu Röntgentechnologie, welche zeigen kann, ob sie handgeformt oder auf der Töpferscheibe hergestellt wurden.

In Museumspraktika werden jährlich Studentinnen und Studenten in die Keramikbearbeitung eingeführt und dazu ermuntert, selber Ensembles im Rahmen einer Masterarbeit auszuwerten wie zum Beispiel Sarah Paudex (Universität Lausanne), welche die Keramik aus den klassischen und hellenistischen Pyrai Eretrias studiert.

Les productions de céramique érétrienne

En 2012 a été initié un projet collaboratif international destiné à caractériser plus spécifiquement la production céramique d'Éréttrie. Ce programme interdisciplinaire associe étroitement les chercheurs de l'École suisse d'archéologie en Grèce, le laboratoire Fitch de la British School à Athènes (Evangelia Kiriatzis et Xenia Charalambidou) et le CNRS (Sylvie Müller Celka). Basé sur des analyses macroscopiques, pétrographiques et chimiques, le projet toujours en cours vise à étudier de manière diachronique la production et l'approvisionnement en céramique du site d'Éréttrie depuis le début de l'Âge du Bronze jusqu'à la période romaine.

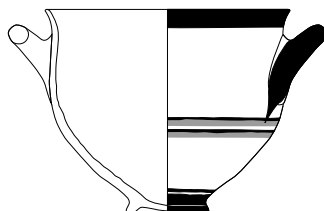


425 échantillons de céramique soigneusement sélectionnés dans des contextes bien stratifiés ont fait l'objet d'analyses pétrographiques et chimiques par spectrométrie de fluorescence des rayons X et ont été comparés à des matériaux géologiques. L'objectif premier est de caractériser les productions locales érétriennes, à la fois sur le plan de la composition des pâtes et des techniques de montage et de cuisson, et de repérer les variations et changements dans la fabrication au fil du temps. Il s'agit également d'évaluer la place fluctuante d'Éréttrie dans les réseaux commerciaux à l'échelle régionale et supra-régionale.

La céramique préhistorique

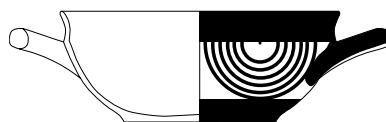
Malgré la rareté des vestiges architecturaux, des milliers de tessons — et même quelques vases complets — témoignent de l'activité des premiers habitants d'Éréttrie à partir de 3000 av. J.-C. environ. L'évolution stylistique de la céramique permet de dater les habitats qui se sont succédé sur le site à l'époque préhistorique. Sylvie Müller Celka (CNRS) étudie ainsi l'occupation du Néolithique Final et du Bronze Ancien (3^e millénaire av. J.-C.), d'abord attestée au sommet de l'acropole, avant de se déplacer

vers le littoral. Au Bronze Moyen et Récent (2^e millénaire av. J.-C.), avec la remontée du niveau de la mer, l'habitat remonte à nouveau sur les hauteurs de l'acropole. La céramique de ces périodes est étudiée par Tobias Krapf (ESAG), qui inclut dans ses recherches d'autres sites contemporains en Grèce continentale et en Albanie.



La céramique géométrique

Les productions céramiques érétriennes, et plus largement eubéennes, connaissent une large diffusion à l'échelle de la Méditerranée durant le 8^e siècle av. J.-C. On retrouve, par exemple, les fameux *skyphoi* à demi-cercles pendants sur les côtes du Levant et jusque dans les colonies grecques d'Italie du Sud. La céramique géométrique a fait l'objet en 2008 d'une publication par Samuel Verdan, Anne Kenzelmann et Claude Léderrey (ERETRIA XX), tandis que plusieurs projets récents d'analyse chimique de la céramique eubéenne permettent de mieux comprendre l'organisation de la production.



Les céramologues suisses étendent actuellement leur recherche à la céramique encore mal connue du 7^e siècle av. J.-C., dont la majeure partie a été découverte dans les fouilles de l'Hérôon d'Éréttrie, et à celle plus ancienne des 10^e et 9^e siècles av. J.-C. apparue dans les niveaux anciens de l'Artémision d'Amarnthos et qui font défaut dans la cité. Les productions locales ne sont pas les seules à être étudiées: Daniela Greger (Université de Lausanne) a défendu en 2018 un mémoire de licence sur les importations des 8^e et 7^e av. J.-C. siècles dans le Sanctuaire d'Apollon et l'Hérôon.

La céramique archaïque

Dans le cadre de sa thèse de doctorat, Tamara Saggini (Université de Genève) se penche sur la céramique d'Éréttrie au tour-

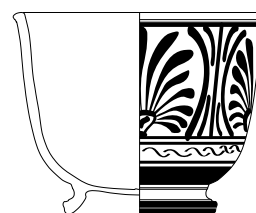
nant des époques archaïque et classique. Cette période charnière dans le monde grec trouve un écho particulier à Éréttrie, mise à sac en 490 av. J.-C. par l'armée perse. L'étude inclut du mobilier provenant de contextes variés (public, domestique, sacré et funéraire) et vise à confronter ces indices matériels avec les sources littéraires et les vestiges architecturaux.

Dans l'abondant corpus, une découverte faite au début des années 1980 durant les fouilles de la Stoa Est se distingue. Il s'agit d'une grande fosse qui a livré près de 13'000 fragments de céramique datés entre 510-490 av. J.-C. L'analyse de cet ensemble remarquable, où les importations attiques prédominent, révèle la destruction partielle de la Stoa archaïque par un incendie. Elle nous renseigne également sur les activités commerciales qui se déroulaient sur l'agora d'Éréttrie à cette époque.



La céramique classique

Longtemps cantonnés au matériel découvert *intra muros*, les céramologues de l'ESAG ont désormais accès aux trouvailles des fouilles d'Amarnthos. Ce matériel présente des similitudes avec celui d'Éréttrie mais également des différences bien marquées, qui offrent un cadre idéal à des études comparatives. La thèse de doctorat de Claudia Gamma (Université de Bâle, FNS) s'intéresse aux productions érétriennes d'époque classique en comparant les faciès de la céramique découverte dans la ville et dans son principal sanctuaire extra-urbain. La chercheuse s'attache également à préciser la part des productions locales et des importations, ainsi que leur évolution du 5^e au 4^e siècle av. J.-C. Elle collabore également à la publication de la céramique classique-hellénistique de la fouille Bouratza à Éréttrie, sous la direction de Kristine Gex.



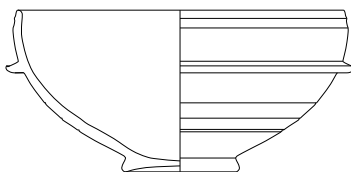
La céramique hellénistique

La cité d'Érétrie connaît à l'époque hellénistique un essor sans précédent. Les fouilles suisses ont ainsi livré quantité de céramique des trois derniers siècles avant notre ère. C'est à ce matériel que Guy Ackermann (Université de Lausanne) a consacré sa thèse de doctorat. L'analyse d'une cinquantaine d'ensemble clos lui a permis d'établir une typologie et de préciser la datation des productions locales. Ses travaux remettent en cause plusieurs interprétations tenues pour acquises, notamment sur divers épisodes de destruction observés dans les fouilles et trop hâtivement attribués à des événements historiques. Ses recherches dépassent le cadre céramologique pour s'intéresser à la vie économique et sociale de la cité, ainsi qu'à la culture matérielle de l'époque, entre traditions et innovations.



La céramique romaine

On a longtemps pensé que la cité s'était éteinte dans les premiers siècles de domination romaine, laissant place à une petite communauté de pêcheurs et de paysans. La récente découverte du temple du culte impérial et de thermes a bouleversé les connaissances: du 1^{er} siècle av. J.-C. au 3^e siècle de notre ère, Érétrie vit au rythme de l'Empire, ce dont témoignent les céramiques importées d'Égée, d'Asie mineure, d'Italie, ou encore d'Afrique.



C'est à ces productions d'époque impériale livrées par les fouilles suisses que Simone Zurbriggen (Université de Bâle) consacre sa thèse de doctorat. L'élaboration d'une typologie de la céramique régionale et l'identification des importations servira de canevas pour mieux apprécier les derniers siècles de la cité et sa place au cœur de l'espace constitué par le « Mare nostrum » des Anciens.

Choix de publications récentes

ACKERMANN G., La céramique d'Érétrie à l'époque hellénistique. Une chronotypologie au service de l'histoire d'une ville grecque entre la fin du IV^e et le I^{er} siècle av. J.-C. Thèse de doctorat, Université de Lausanne, 2018.

CHARALAMBIDOU X. - KIRIATZI E. - MÜLLER CELKA S. *et alii*, Eretrian ceramic production through time: Geometric to Hellenistic periods. JASC Reports 2017, <https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2017.11.022>.

GEX K. *et alii*, Im Zentrum der Stadt. Klassische und hellenistische Funde und Befunde aus dem Grundstück Bouratzta (Ausgrabung 1979-1981). ERETRIA XXIII, Gollion 2019.

GREGER D., La céramique importée des VIII^e et VII^e siècles av. J.-C. à Érétrie. Master, Université de Lausanne, 2018.

KRAPF T., Ερέτρια και Αμάρυνθος: δύο γειτονικοί αλλά διαφορετικοί οικισμοί της Μέσης Εποχής του Χαλκού στην Εύβοια. in: A. Mazarakis Ainian (éd.), AETHSE 4, Volos 2015, 681-696.

SAGGINI T., Perserschutt in Eretria? A pit in the Agora. in: There and Back Again, Greek Art in Motion. Conference in Honour of Sir John Boardman on the Occasion of his 90th Birthday, Lisbon 3-5 May 2017, forthcoming.

ZURBRIGGEN S., Kaiserzeitliche Keramik aus Eretria (Euböa, Griechenland) - ein Vorbericht. RCRF Acta 45, 2018, 751-758.

À droite: Érétrie, fouille du Thesmophoreion, 1966.
Rechts: Eretria, Grabung im Thesmophoreion, 1966.

Initiation à la céramique

Si les chantiers de fouille occupent le devant de la scène, une part significative du travail archéologique se déroule cependant dans les réserves du musée, pour trier, identifier, compter, dessiner des milliers de fragments de céramique.

Des stages de formation sont organisés à plusieurs reprises dans l'année. Les étudiants des universités s'initient sous la direction de spécialistes aux différentes techniques d'analyse et de documentation sur un ensemble de mobilier céramique d'une période ou d'une fouille particulière (► programme 2019). Les plus persévérants d'entre eux réaliseront l'étude d'un corpus dans le cadre d'un master, voire d'un doctorat.

Stage de céramique au musée d'Érétrie.
Museumspraktikum in Eretria.





Eretria, Akropolis

CSI (Ceramic Scene Investigation)

Chaque fouille est un lieu du crime où les archéologues pistent le moindre indice pour tenter de comprendre ce qui s'est passé autrefois. Les milliers de fragments de céramique qu'ils exhument sont comme des empreintes digitales, qui révèlent l'identité des protagonistes, leurs habitudes et leurs intentions. Seuls des experts peuvent faire parler ces témoins, ce sont les « céramologues ».

Forts de leur savoir accumulé dans les bibliothèques et les tréfonds des réserves, les céramologues forment une caste à part, avec ses codes (Munsell) et ses assemblées d'initiés (IARPotHP, ReiCretActa, ΕΣΕΚ). On les reconnaît à la poussière de céramique qui s'attache à leurs vêtements et à leur capacité à s'ex-tasier devant le plus humble tessou.

Publications et conférences Publikationen und Konferenzen

- ACKERMANN G., Un ensemble de céramique de la haute époque hellénistique et la présence macédonienne à Éréttrie (Eubée, Grèce). in: E. Kotsou (éd.), 9th Scientific Meeting on Hellenistic Pottery, Athens 2018, 361-378.
- ACKERMANN G. - TETTAMANTI R. - POP L. - REBER K., Le Gymnase d'Éréttrie 2017. *AntK* 61, 2018, 124-129.
- BECK J. - KOUTSOUMBA D., Baie de Kiladha 2017. *AntK* 61, 2018, 138-142.
- FACHARD S. - THEURILLAT T. - PSALTI A. - ACKERMANN D. - KNOEPFLER D., La Nécropole du Canal à Éréttrie: topographie et inscriptions. *BCH* 141, 2018, 141-226.
- GHILARDI M. - VACCHI M. - CURRAS A. - MUELLER CELKA S. - THEURILLAT T. - LEMOS I. - PAVLOPOULOS K., Géoarchéologie des paysages littoraux le long du golfe sud-eubéen (île d'Eubée, Grèce) au cours de l'holocène. *Quaternaire* 29.2, 2018, 95-120.
- KNOEPFLER D., Mégaride - Béotie - Eubée - Chalcidiens et Érétriens de Thrace. *Bulletin épigraphique*. REG, 130, 2017, 564-577 n° 235-272.
- KNOEPFLER D., Avec Strabon, d'abord réfractaire, puis très coopératif. Cinquante ans pour découvrir le sanctuaire d'Artémis Amarysia dans l'île d'Eubée. in J. Bouineau (dir.), *L'avenir se prépare de loin*, Paris 2018, 127-137.
- KNOEPFLER D. - REBER K. - KARAPASCHALIDOU A. - KRAPP T. - THEURILLAT T., L'Artémision d'Amarnthos 2017. *AntK* 61, 2018, 129-137.
- PALACZYK M., Neues Konsumverhalten oder bloss Verfügbarkeit? Römische Transportamphoren aus drei geschlossenen Komplexen in Eretria. *RCRF Acta* 45, 2018, 721-730.
- PAPANGELI K. - FACHARD S. - KNOPELL A.R., The Mazi Archaeological Project 2017: Test Excavations And Site Investigations. *AntK* 61, 2018, 153-163.
- REBER K. - KNOEPFLER D. - KRAPP T. - THEURILLAT T. - FACHARD S. - KARAPASCHALIDOU A., Auf der Suche nach Artemis. Die Entdeckung des Heiligtums der Artemis Amarysia. *Antike Welt* 4, 2018, 52-58.
- REBER K., Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2017. *AntK* 61, 2018, 123-124.
- SURDEZ M. - BECK J. - SAKELLARIOU D. - VOGEL H. - BIRCHLER EMERY P. - KOUTSOUMBA D. - ANSELMETTI F., Flooding a landscape: impact of Holocene transgression on coastal sedimentology and underwater archaeology in Kiladha Bay (Greece). *Swiss Journal of Geosciences* (2018), <https://doi.org/10.1007/s00015-018-0309-4>.
- ZURBRIGGEN S., Kaiserzeitliche Keramik aus Eretria (Euböa, Griechenland) - ein Vorbericht. *RCRF Acta* 45, 2018, 751-758.
- BECK J. - KOUTSOUMBA D., Recent research on submerged prehistoric landscapes in the Bay of Kiladha, Greece, and its archaeological implications. Paris, XVIII^e congrès mondial de l'UISPP, 07.06.2018.
- FACHARD S. - KRAPP T., Recent Research at the Sanctuary of Artemis Amarysia in Amarnthos (Euboea). Boston, AIA meeting, 04-07.01.2018.
- FACHARD S. - KNOPELL A.R. - PAPANGELI K., Diachronic Survey on the Borders of Attica: The Mazi Archaeological Project. Athens, American School of Classical Studies at Athens, 03.04.2018.
- FACHARD S., Chalkis and Eretria in the Archaic Period. Diversity and Uniformity in the Archaic Greek World. Dartmouth College, 23 May-25 May 2018.
- HUBER S., The Athenaion on the acropolis of Eretria. Ischia, Convegno Pithekoussai tra Oriente e Occidente, 14-17.05.2018.
- HUBER S., Des sacrifices et des hommes, ἑλληνιστὶ θύειν. Montpellier, séminaire Ani-Med, 14.06.2018.
- KNOEPFLER D., Une découverte tout sauf fortuite: la mise au jour de l'Artémision d'Amarnthos dans l'île d'Eubée par l'École suisse d'archéologie en Grèce. Université de Fribourg, 27.03.2018.
- KNOEPFLER D., Tombeaux de héros dans les sanctuaires des divinités olympiennes: du Laconien Hyakinthos à l'Eubéen Narkissos. Beaulieu-sur-Mer, XXIX^e Colloque de la Villa Kérylos, 12.10.2018.
- KONTOPOULOU D. - KRAPP T. - ZANANIRI I. - HERVÉ G. - THEURILLAT T., Archaeomagnetic Dating on Eretria Lime Kilns and Thermae. Volos, AETHSE 2015-2017, 01-04.03.2018.
- KRAPP T. - KNOEPFLER D. - REBER K. - KARAPASCHALIDOU A. - THEURILLAT T. - KALAMARA P. - FACHARD S., Δέκα χρόνια ελληνο-ελβετικών ανασκαφών στο ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Αμάρυνθο (2007-2017): η ταύτιση του ιερού και η διαχρονική χρήση του χώρου. Volos, AETHSE 2015-2017, 01-04.03.2018.
- PALACZYK M., Amphoras in need of archaeology and archaeometry - Archaeology in need of amphoras. Möglichkeiten und Grenzen - Wunsch und Alltag. Berlin, Humboldt-Universität, 06.-07.07.2018.
- REBER K., Progetti di ricerca correnti della Scuola svizzera di archeologia in Grecia. Istituto Svizzero di Roma, 07.02.2018.
- REBER K., Die Entdeckung des Heiligtums der Artemis Amarysia in Amarnthos, Euböa. Athen, DAI 20.04.2018/Basel, Kulturverein der Freunde Griechenlands, 27.04.2018/Basel, Vereinigung der Freunde Antiker Kunst, 28.04.2018/Ostermündingen, Hellasfreunde Bern, 05.12.2018.
- REBER K. - THEURILLAT T., Finding Artemis, The Artemision at Amarnthos (Euboea). Ischia, Convegno Pithekoussai tra Oriente e Occidente, 14-17.05.2018.
- TANNER A., Wiederaufbau - Umbau - Neubau. Zur Platzgestaltung mit Säulenhallen in Eretria und Amarnthos. Berlin, Internationales Kolloquium 13. Diskussionen zur Archäologischen Bauforschung, 21-24.02.2018.
- VERDAN S., Men and metals on the move: the case of «Euboean» gold. Ischia, Convegno Pithekoussai tra Oriente e Occidente, 14-17.05.2018.



Conseil de la Fondation – Stiftungsrat

Pascal Couchepin, *Président – Präsident*
 Pierre Ducrey, *Vice-président – Vizepräsident*
 Matthieu Honegger, *Membre – Mitglied*
 Karl Reber, *Directeur – Direktor*
 Danielle Ritter, *Membre – Mitglied*
 Peter Schöpf, *Membre – Mitglied*
 Jean Terrier, *Membre – Mitglied*

Conseil consultatif – Beirat

Lorenz Baumer, *Représentant de l'Université de Genève – Vertreter der Universität Genf*
 Christoph Bühler, *Ad personam*
 Véronique Dasen, *Représentante de l'Université de Fribourg – Vertreterin der Universität Freiburg*
 Hédi Dridi, *Représentant de l'Université de Neuchâtel – Vertreter der Universität Neuenburg*
 Kristine Gex, *Ad personam*
 Martin Guggisberg, *Représentant de l'Université de Bâle – Vertreter der Universität Basel*
 Andreas Guth, *Ad personam*
 Evangelos Kaloussis, *Représentant des industriels suisses en Grèce – Vertreter des Schweizerischen Industrie-Verbandes in Griechenland*
 S.E. Olaf Kjelsen, *Ambassadeur de Suisse en Grèce – Schweizer Botschafter in Griechenland*
 Denis Knoepfler, *Ad personam*
 Konstantin Kokkinos, *Représentant de la Colonie suisse de Grèce – Vertreter der Schweizer Kolonie in Griechenland*
 Elena Mango, *Représentante de l'Université de Berne – Vertreterin der Universität Bern*
 Spyros Niarchos, *Ad personam*
 Anne de Pury-Gysel, *Ad personam*
 Karl Reber, *Représentant de l'Université de Lausanne – Vertreter der Universität Lausanne*
 Christoph Reusser, *Représentant de l'Université de Zurich – Vertreter der Universität Zürich*
 S.E. Hara Skolarikou, *Ambassadrice de Grèce en Suisse – Griechische Botschafterin in der Schweiz*
 Antonio Loprieno, *hôte permanent – ständiger Gast*

Collaborateurs – Mitarbeiter

Thierry Theurillat, *Secrétaire scientifique à Lausanne – Wissenschaftlicher Sekretär in Lausanne*
 Tobias Krapf, *Secrétaire scientifique à Athènes – Wissenschaftlicher Sekretär in Athen*
 Valentina Di Napoli, *Secrétaire administrative à Athènes – Leiterin Verwaltung Athen*
 Sandrine Michoud, *Secrétaire administrative à Lausanne – Administrationsassistentin in Lausanne*
 Charis Giannouloupoulos, *Conservateur et restaurateur – Konservator und Restaurator*
 Kostas Evangeliou, *Intendant à Éréttrie – Verwalter in Eretria*
 Takis Petroyannis, *Jardinier à Éréttrie – Gärtner in Eretria*
 Maria Makropoulou, *Employée de maison à Éréttrie – Raumpflegerin in Eretria*
 Voula Marinou, *Employée de maison à Athènes – Raumpflegerin in Athen*

Membres scientifiques

Wissenschaftliche Mitglieder

Delphine Ackermann (Univ. de Poitiers)

Etudes d'épigraphie et de prosopographie

▸ delphine.ackermann01@gmail.com

Guy Ackermann (Univ. de Lausanne)

Recherches sur la céramique d'Érétrie à l'époque hellénistique.

Publication des thermes et du Gymnase d'Érétrie.

▸ Guy.Ackermann@unil.ch

Philippe Baeriswyl (Univ. de Lausanne)

Recherches sur Argos mycénienne, dans le cadre d'une thèse de doctorat.

Collaborateur à la fouille à Amarynthos.

▸ Philippe.Baeriswyl@unil.ch

Julien Beck (Univ. de Genève)

Direction des fouilles sous-marines à Kiladha.

▸ Julien.Beck@unige.ch

Solange Bernstein (Univ. Lausanne)

Publikation der Lampen der Schweizer Grabungen in Eretria.

▸ solange@bernstein.li

Xenia Charalambidou (BSA-Fitch lab.)

Analyse de la céramique d'Érétrie.

Collaboration à l'étude de l'Hérôon d'Érétrie.

▸ xenia.charalambidou@gmail.com

Francesca Dell'Oro (Univ. de Lausanne)

Recherches sur le dialecte eubéen dans le cadre d'une thèse d'habilitation.

▸ francesca.delloro@unil.ch

Valentina Di Napoli (ESAG)

Collaboration à la publication du Sébasteion d'Érétrie.

▸ dinapoliv@yahoo.com

Brigitte Demierre Prikhodkine (Univ. de Lausanne)

Recherches sur le verre et sur l'époque paléochrétienne à Érétrie.

▸ brigittedemierre@hotmail.com

Marc Pierre Duret (Univ. de Genève)

Publication des thermes d'Érétrie.

▸ Marc.Duret@unige.ch

Sylvian Fachard (ASCSA)

Conseil scientifique de la fouille à Amarynthos.

▸ sfachard@ascsa.edu.gr

Claudia Gamma (Univ. Basel - FNS)

Koordination Fundbearbeitung Amarynthos.

Dissertation zur klassischen Keramik in Eretria und Amarynthos.

▸ Claudia.Gamma@unibas.ch

Kristine Gex (Univ. Lausanne)

Publikation der Grabung Bouratza.

▸ Kristine.Gex@unil.ch

Daniela Greger (ESAG)

Studie zu den geometrischen and archaischen Importen. Mitarbeiterin der Grabung in Amarynthos.

▸ Daniela.Greger@unil.ch

Sandrine Huber (Univ. de Lille)

Publication de l'Athénaion d'Érétrie.

Recherches sur les rites et cultes.

▸ sandrine.huber@univ-lille.fr

Denis Knoepfler (Collège de France)

Directeur scientifique de la fouille à Amarynthos.

Etudes d'épigraphie et d'histoire.

▸ Denis.Knoepfler@unine.ch

Tobias Krapf (ESAG - FNS)

Leitung der Grabung in Amarynthos.

Auswertung der mittel- und späthelladischen Phasen von Eretria und Amarynthos.

▸ Tobias.Krapf@esag.swiss

Geoffroy Luisoni (Univ. de Lausanne)

Etude de la Palestre sud d'Érétrie.

▸ geoluisoni@gmail.com

Pauline Maillard (Univ. de Lausanne)

Etude des terres cuites d'Érétrie et Amarynthos.

▸ Pauline.Maillard@unil.ch

Sylvie Müller Celka (CNRS-Archéorient)

Etude des phases préhistoriques de la fouille Bouratza.

Directrice du projet d'analyses de la céramique d'Érétrie.

▸ sylvie.muller-celka@mom.fr

Ferdinand Pajor (Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte)

Forschungen zu Eretria im 19. Jh. Studien zur Reise von Eduard Schaubert auf Euböa und den Sporaden im Jahr 1847.

▸ pajor@gsk.ch

Marek Palaczyk (Univ. Zürich)

Auswertung der Amphoren der Schweizer Grabungen in Eretria.

▸ palaczyk@archinst.unizh.ch

Sarah Paudex (Univ. de Lausanne)

Etude des *pyrai* d'Érétrie, dans le cadre d'un mémoire de master.

▸ Sarah.Paudex@unil.ch

Karl Reber (ESAG et Univ. de Lausanne)

Directeur de l'ESAG.

Responsable des fouilles à Érétrie et Amarynthos.

▸ Karl.Reber@esag.swiss

Tamara Saggini (Univ. de Genève)

Recherches sur l'époque archaïque à Érétrie, dans le cadre d'une thèse.

▸ Tamara.Saggini@unige.ch

Stephan G. Schmid (Humboldt-Univ. zu Berlin)

Publikation des Sebasteions von Eretria.

▸ stephan.g.schmid@culture.huberlin.de

Pascal Simon (Univ. de Lausanne)

Etude de l'Hérôon d'Érétrie.

▸ pa_simon@bluwin.ch

Marguerite Spoerri Butcher (Univ. Warwick)

Auswertung der Münzen der Schweizer Grabungen in Eretria und Amarynthos.

▸ margueritespoerri@gmail.com

Alexandra Tanner (Univ. Zürich)

Architekturstudien.

▸ alexandra.tanner@hotmail.com

Thierry Theurillat (ESAG)

Co-direction scientifique de la fouille à Amarynthos.

Publication des thermes d'Érétrie.

▸ Thierry.Theurillat@esag.swiss

Rocco Tettamanti (SAEF)

Collaboration à la publication du gymnase d'Érétrie.

▸ Rocco.Tettamanti@fr.ch

Samuel Verdan (Univ. de Lausanne - FNS)

Étude de l'Hérôon d'Érétrie.

Étude des phases géométriques et archaïques à Amarynthos.

▸ Samuel.Verdan@unil.ch

Simone Zurbriggen (Univ. Basel)

Auswertung der römischen Keramik von Eretria. Publikation der römischen Thermen von Eretria.

▸ Simonezurbriggen@hotmail.com

Personnel sur les fouilles et au musée

Grabungs- und Museumsmitarbeiter

Giannis Billalis

Giannis Kikidis

Zoi Kikidi

Galatia Konsoulidi

Nikoletta Kontou

Angelos Metaxas

Giorgos Mimidakis

Ioanna Parissi

Takis Petrogiannis

Vangelis Photiadiis

Giannis Pogkas

Giannoula Tagka

Christos Tsimokos

Nikos Velaetis

Crédits des illustrations - Abbildungsnachweis

Photographies et dessins ESAG sauf mention contraire.

Fotos und Zeichnungen ESAG wenn nichts anderes angegeben.

G. Ackermann - G. Luisoni - R. Tettamanti : 3, 10-12, 23

J. Beck : 3, 14-17, 26

D. Greger : 3, 6-7

D. Knoepfler : 8

T. Saggini : 20, 26

T. Theurillat - T. Krapf - J. André : 1, 3, 6-9, 10, 18-20, 23, 24, 26

En Suisse – In der Schweiz

École suisse d'archéologie en Grèce
c/o Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité
Anthropole - Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 38 81 E-mail : admin@esag.swiss

Στην Ελλάδα

Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα
Οδ. Σκαραμαγκά 4B, GR-104 33 Αθήνα
Τηλ. +30 210 822 14 49 E-mail : info@esag.swiss

www.esag.swiss

www.facebook.com/esag.swiss

en partenariat avec



in Partnerschaft mit